



Sécurité alimentaire

66-72 rue Marceau, 93100 Montreuil, France  
 Tél +33 (0)1 42 87 06 67

site web : [www.afriqueverte.org](http://www.afriqueverte.org)

mail : [contact@afriqueverte.org](mailto:contact@afriqueverte.org)

et [www.facebook.com/afrique.verte.international](http://www.facebook.com/afrique.verte.international)

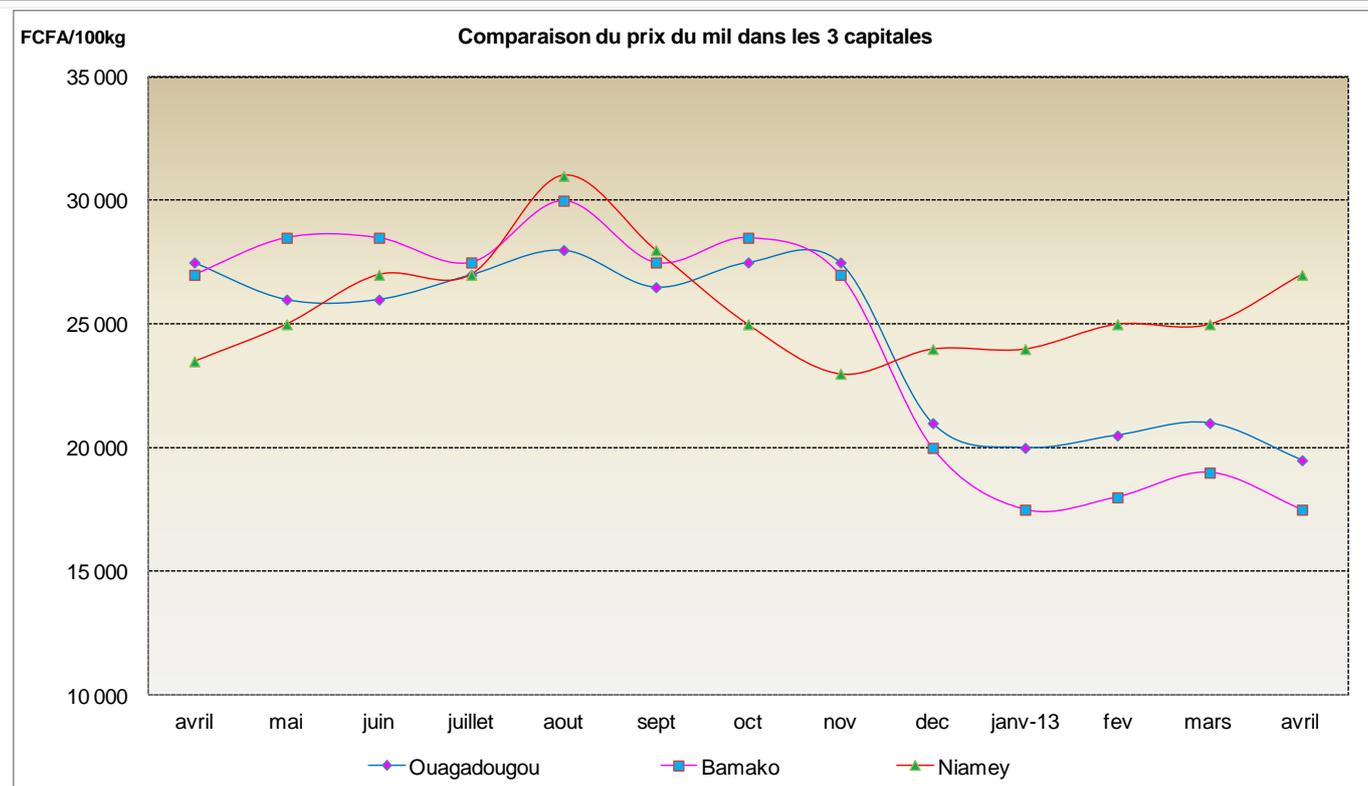
## Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°144- début avril 2013

**DÉBUT AVRIL, LA TENDANCE GÉNÉRALE DES PRIX DES CÉRÉALES SÈCHES EST À LA HAUSSE AU NIGER, STABILITÉ AU BURKINA ET BAISSÉ AU MALI**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



**Comparatif du prix du mil début avril 2013 :**

**Prix par rapport au mois passé (mars 2013) :**  
 -7% à Ouaga, -8% à Bamako, +8% à Niamey

**Prix par rapport à l'année passée (avril 2012) :**  
 -29% à Ouaga, -35% à Bamako, +15% à Niamey

## 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

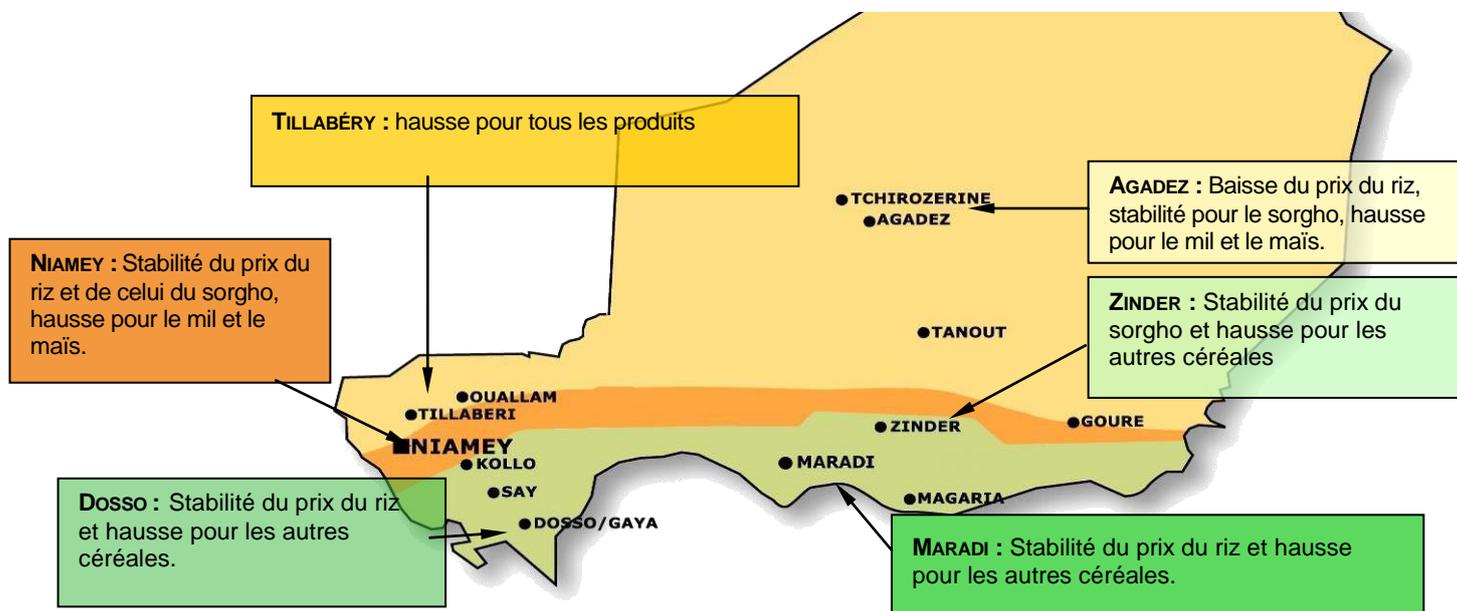
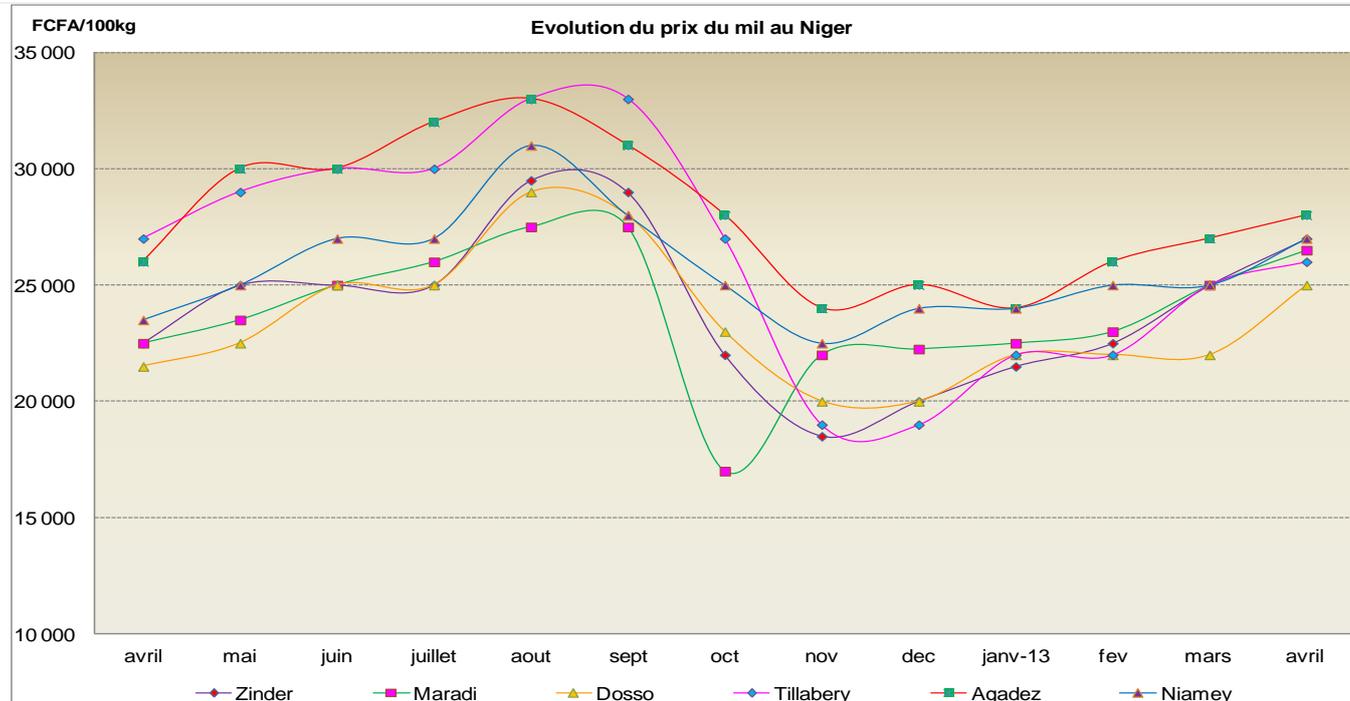
Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 500	27 000	22 000	25 000
Maradi	Grand marché	46 000	26 500	24 000	24 000
Dosso	Grand marché	42 000	25 000	22 000	22 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	26 000	23 500	25 500
Agadez	Marché de l'Est	45 000	28 000	24 000	26 000
Niamey	Katako	43 000	27 000	24 000	24 000

**Commentaire général:** Début avril, la tendance générale des prix est à la hausse principalement pour les céréales sèches. Seul le marché d'Agadez a enregistré une légère baisse sur le riz (-2%). Les hausses les plus significatives ont été enregistrées pour le mil (+14% à Dosso ; +8% à Zinder et Niamey et +6% à Maradi) ; pour le sorgho (+10% à Dosso et +4% à Maradi et Tillabéry) et pour le maïs (+10% à Dosso, +9% à Niamey et +4% à Zinder, Maradi et Agadez).

**L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Niamey, Zinder, Maradi, Tillabéry et Dosso. Comparé à début avril 2012, les prix sont inférieurs pour le riz sur 2 marchés et stables sur 2 autres. Pour les céréales sèches, seul le prix du mil est inférieur à Tillabéry. Ceux du sorgho et du maïs sont stables à Agadez. Ailleurs, ils sont en hausse: riz (+1 à 8%), mil (+8 à 20%), sorgho (+4 à 33%) et maïs (+5 à 20%).

**Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits :** **Riz :** Baisse à Agadez, stabilité à Maradi, Dosso et Niamey, hausse à Zinder et Tillabéry. **Mil :** hausse généralisée sur tous les marchés. **Sorgho :** Stabilité à Zinder, Agadez et Niamey, hausse sur les autres marchés. **Maïs :** hausse généralisée sur tous les marchés.



## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	32 000	34 000	17 500	16 000	14 500
Kayes	Kayes centre	40 000	30 000	17 500	17 500	16 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	32 000	20 000	15 000	14 000
Ségou	Ségou centre	30 000	30 000	15 000	15 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 500	31 000	19 000	18 000	17 000
Gao	Parcage	-	36 500	19 500	17 000	17 000
Tombouctou	Yooubouer	30 000	-	24 000	24 000	-

**Commentaire général :** Début avril est marqué par une tendance à la baisse des prix malgré la baisse de l'offre sur les marchés de collecte. Cette évolution paradoxale s'explique par le fait que les achats institutionnels sont pour l'instant limités à ceux du PAM, l'OPAM n'ayant pas encore manifesté son intention. Les opérateurs se réservent à constituer des stocks et la demande des consommateurs n'est pas suffisante pour stimuler les prix.

Par rapport aux différents produits et marchés, on note une tendance à la baisse ou à la stabilité pour le riz local et importé. Tombouctou, Ségou et Sikasso sont les marchés les moins chers en riz local tandis que Kayes reste le plus cher. En ce qui concerne le riz importé, Kayes et Ségou sont les moins chers et Gao affiche le prix le plus élevé. S'agissant du mil, le plus bas prix est observé à Ségou en opposition à Tombouctou qui affiche le prix le plus élevé. Quant au sorgho, les marchés les moins chers sont Sikasso et Ségou et le plus cher est Tombouctou. Pour le maïs, Sikasso et Ségou sont les moins chers tandis que Kayes, Mopti et Gao enregistrent les prix les plus élevés.

**Bamako :** Stabilité du prix du riz importé et baisse pour les autres céréales (-15% pour le riz local; -11% pour le sorgho ; -8% pour le mil et -6 % pour le maïs).

**Kayes :** Stabilité pour le riz importé et le maïs ; baisse pour le riz local (-11%) et pour le sorgho (-3%), hausse pour le mil (+3%).

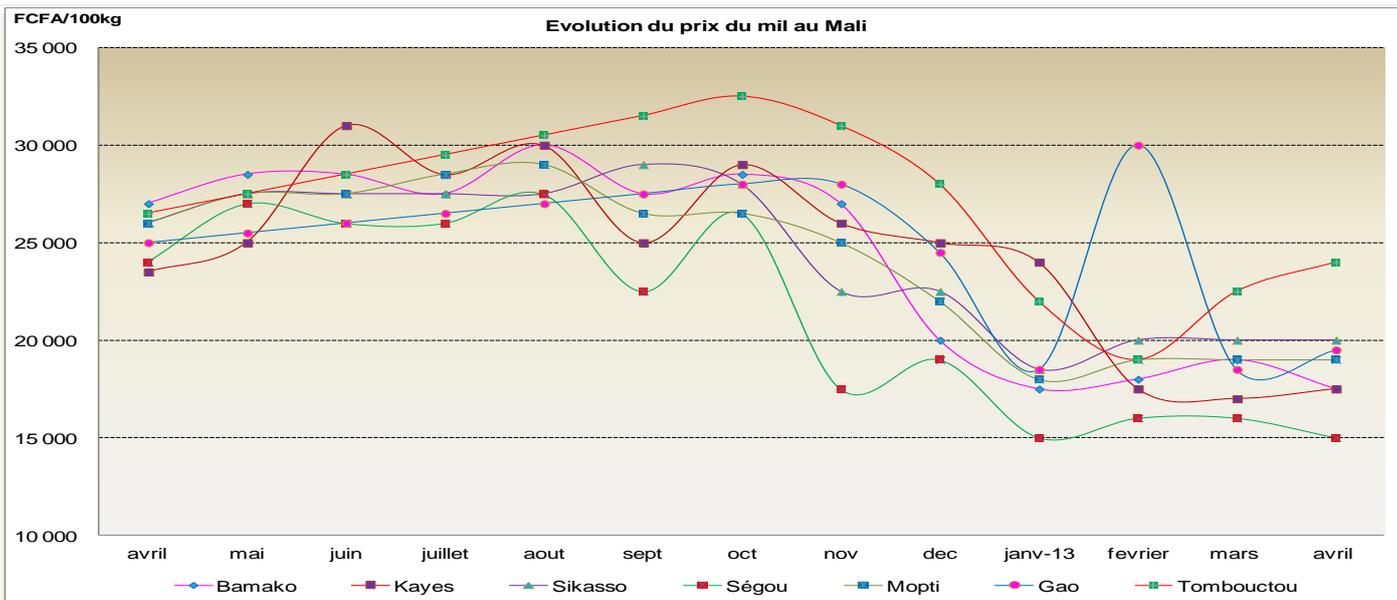
**Sikasso :** Stabilité pour le riz local et le mil, baisse pour le riz importé (-3%) et pour le sorgho (-6%) et hausse pour le maïs (+8%).

**Ségou :** Baisse pour toutes les céréales (-9% pour le riz importé ; -8% pour le riz local; -7% pour le maïs et -6% pour le mil et pour le sorgho).

**Mopti :** Hausse pour le maïs (+6%) et stabilité pour les autres céréales.

**Gao :** Rupture du riz local Gambiaka sur le marché et hausse pour les autres céréales (+6% pour le maïs et le sorgho ; +5% pour le mil et +4 % pour le riz importé (informations collectées auprès du GIE Kaynibonga).

**Tombouctou :** Réapparition du sorgho, absence du maïs et du riz importé; stabilité pour le riz local et hausse pour le mil (+7%).



**Mopti :** hausse pour le maïs et Stabilité pour les autres céréales

**Tombouctou :** Hausse pour le mil, Stabilité pour le riz local et Absence de maïs et du riz importé.

**Kayes :** Baisse du riz local et du sorgho, Stabilité pour le riz importé et le maïs, Hausse pour le mil

**Gao :** Rupture du riz local, hausse pour les autres céréales

**Bamako :** Stabilité du riz importé et hausse pour les autres céréales.

**Ségou :** Baisse générale du prix de toutes les céréales

**Sikasso :** Baisse pour le riz importé et le sorgho ; Stabilité pour le riz local et le mil, Hausse pour le maïs.

### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	19 500	16 000	14 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	19 000	15 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	19 000	16 000	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	22 500	17 500	17 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	19 500	15 000	15 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	25 000	18 000	17 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 000	16 500	17 500

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** D'une manière générale, la tendance des prix est à la stabilité sur la majeure partie des marchés suivis. Toutefois, des hausses moindres ont été enregistrées sur certains marchés notamment à Fada et à Kongoussi.

**Ouaga :** Stabilité du prix du riz et de celui du sorgho, baisse pour le mil (-7%) et pour le maïs (-3%). Le marché est bien approvisionné mais la demande reste cependant faible.

**Hauts bassins :** Baisse du prix du maïs (-7%) et stabilité pour les autres céréales. On observe une disponibilité des céréales sur le marché mais la demande reste cependant faible, ce qui explique le niveau des prix.

**Mouhoun :** Stabilité du prix riz et de celui du mil, baisse pour le sorgho (-3%) et le maïs (-4%). Le niveau d'approvisionnement des marchés est satisfaisant mais la demande est restée faible au cours du mois.

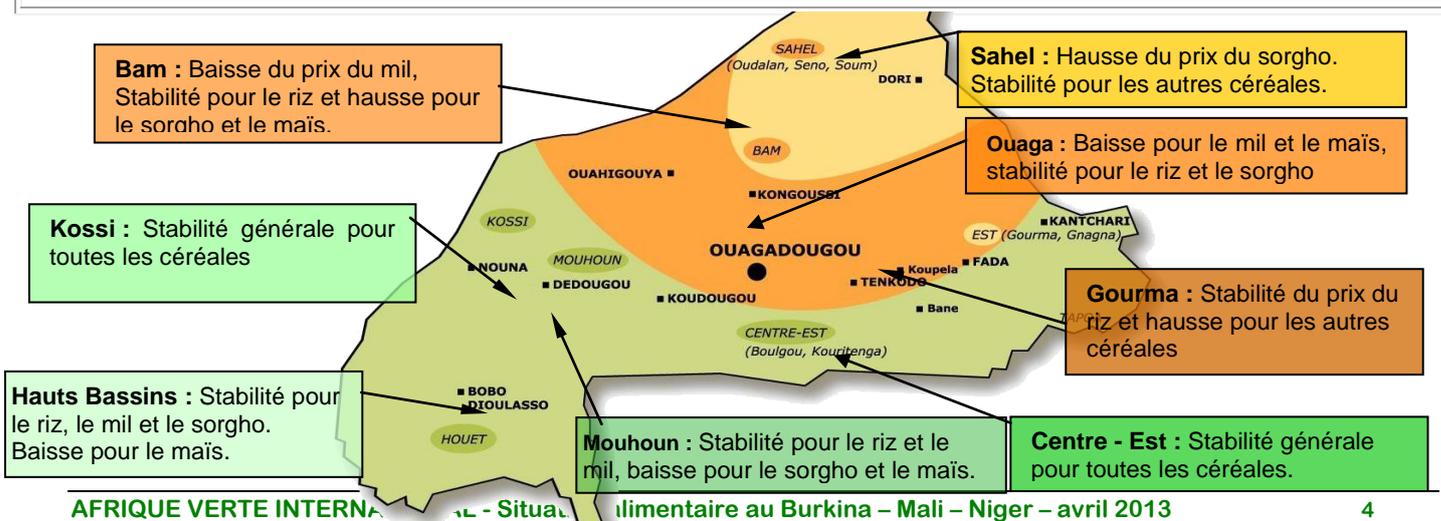
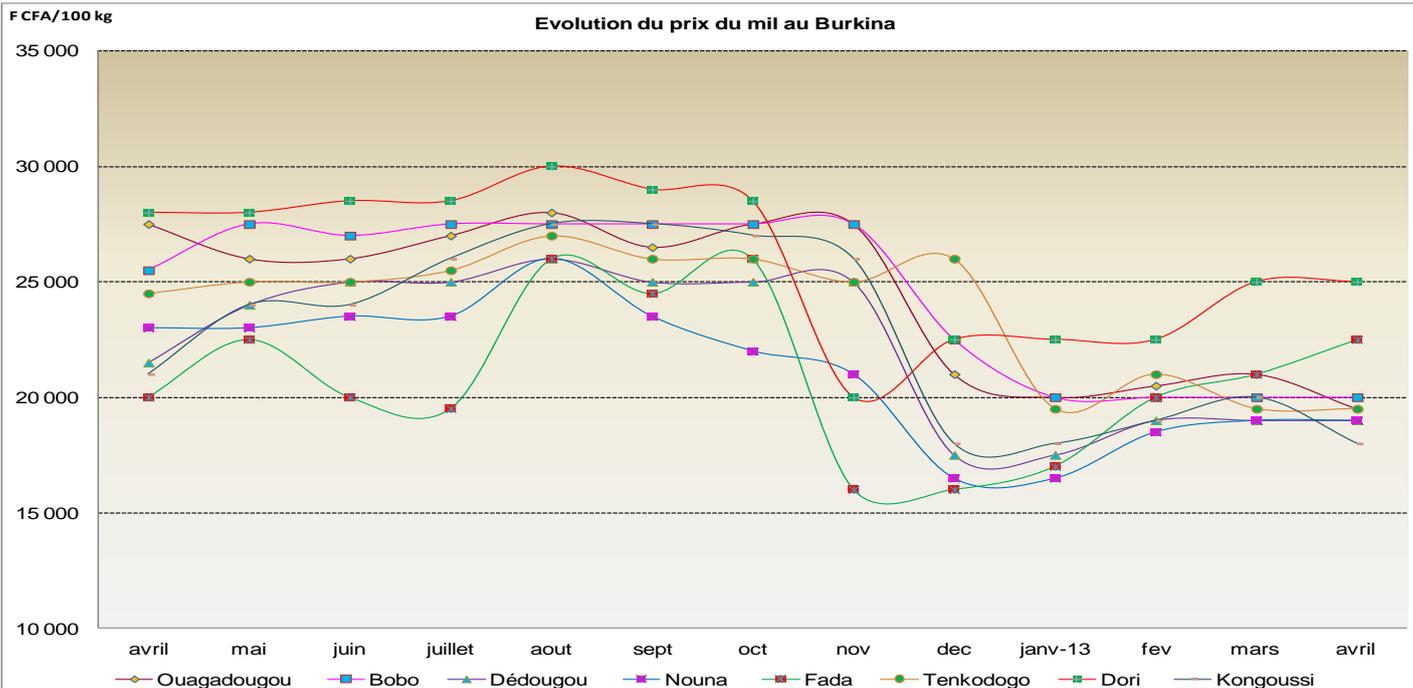
**Kossi :** Stabilité pour toutes les céréales. La stabilité des prix s'explique par la faible demande sur le marché.

**Gourma :** Stabilité du prix riz et hausse pour les autres céréales (+7%) pour le mil, +9% pour le sorgho local et +6,3% pour le maïs. Cette situation s'explique par le faible niveau d'approvisionnement des marchés face à une demande relativement forte.

**Centre – Est :** Stabilité pour toutes les céréales. La stabilité se traduit par un niveau d'approvisionnement des marchés en céréales satisfaisant face à une faible demande des ménages et un engouement remarquable autour du sésame, du niébé, des arachides.

**Sahel :** Hausse du prix du sorgho (+3%). Stabilité pour les autres céréales. Ce niveau de prix se traduit par la faible demande sur le marché qui reste cependant bien approvisionné en céréales.

**Bam :** Baisse du prix du mil (-10%), Stabilité du prix du riz et hausse pour le sorgho (+3%) et pour le maïs (+6%). Cette tendance de prix se traduit par une demande relativement forte sur le marché.



## 2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA – Niger

Début avril, la situation alimentaire reste marquée par une hausse généralisée des prix des céréales en dépit de leur disponibilité sur les marchés. Même si la campagne agropastorale 2012 -2013 a été globalement satisfaisante, une frange importante de la population serait ou pourrait être en situation de crises. Le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance est estimé à 2 700 000 âmes. Les régions les plus concernées sont Tahoua, Tillabéry, Zinder et Dosso.

**Agadez** : La situation alimentaire se caractérise par un bon approvisionnement des marchés en céréales et en produits maraichers ainsi qu'une amélioration significative des revenus des ménages suite à la vente de produits maraichers. Toutefois, les prix du mil et du maïs ont connu une hausse. Au plan pastoral, la situation est jugée calme à cause d'une part, de la bonne disponibilité des pâturages et d'autre part, des efforts importants engagés par les partenaires au développement (notamment le CICR) dans une large campagne de vaccination et déparasitage du bétail.

**Zinder** : La situation alimentaire est caractérisée par un ralentissement du rythme de ravitaillement des marchés en céréales et une hausse des prix. Toutefois, elle reste renforcée par divers produits issus des cultures de contre saison.

**Maradi** : La situation alimentaire est caractérisée par une hausse des prix des céréales sèches malgré un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales importées. Toutefois, la situation alimentaire reste renforcée par l'abondance des produits de contre saison sur les marchés.

**Tillabéry** : La situation alimentaire est relativement bonne dans la partie sud de la région et fragile dans la partie septentrionale. Elle est caractérisée par un approvisionnement moyen des marchés en céréales locales et importées et une tendance à la hausse légère des prix. La situation alimentaire reste renforcée par la vente de produits maraichers (même si le prix de l'oignon a connu une chute drastique) et les appuis multiformes des partenaires au développement en faveur des populations vulnérables (distribution gratuites, cash transfert, récupération des terres en cash et Food for Work).

**Dosso** : La situation alimentaire est marquée par une hausse des prix des céréales en dépit du bon niveau d'approvisionnement des marchés. Toutefois, elle est renforcée par le bon approvisionnement des marchés en produits maraichers et en tubercules importés du Bénin et du Nigéria.

### AMASSA – Mali

Hormis les localités du Nord du pays affectées par le conflit et les communes identifiées à difficultés économiques, la situation alimentaire demeure globalement bonne. Même si la tendance est à la baisse, les céréales restent disponibles sur les marchés dans une proportion moyenne à importante. La tendance de l'évolution des prix est à la baisse. Aussi, la situation alimentaire est renforcée par les productions maraichères qui sont disponibles et financièrement accessibles à la population. Toutefois, la vigilance doit être de mise dans les zones de conflits où les populations ont encore besoin d'une assistance.

**Bamako** : La situation demeure globalement bonne. Elle reste marquée par une disponibilité des céréales et des produits maraichers financièrement accessibles aux populations. Toutefois, on note une présence massive de déplacés, ce qui nécessite une assistance alimentaire en leur faveur.

**Kayes** : La situation alimentaire est jugée bonne dans l'ensemble à la faveur des résultats de la campagne agricole. Les disponibilités céréalières sont de moyennes à importantes et les habitudes alimentaires normales. La reconstitution des stocks familiaux et communautaires se poursuit. L'OPAM détient toujours dans ses magasins 82 tonnes de sorgho mises en vente.

**Sikasso** : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Il est observé sur les marchés, une offre céréalière importante et supérieure à la seule demande des consommateurs locaux. Les productions maraichères, disponibles à des prix relativement bas, viennent renforcer davantage la situation alimentaire de la zone.

**Ségou** : La situation reste normale dans la région. Elle est marquée par une baisse des prix de toutes les céréales en raison d'une certaine morosité des activités économiques. Toutefois, cette situation reste favorable aux populations à faibles revenus.

**Mopti** : La situation alimentaire est normale dans la région. Elle est caractérisée par une amélioration de l'offre en céréales locales, une stabilité de leur prix et une reprise progressive des activités économiques.

**Gao** : La zone souffre des séquelles de l'occupation et de l'intervention militaire. En effet, les activités économiques tardent à retrouver leur rythme d'antan et cela se répercute sur l'approvisionnement de la zone. Les aides alimentaires et non alimentaires doivent se poursuivre pour apporter l'assistance humanitaire aux populations.

**Tombouctou** : La situation reste stable. Les activités économiques reprennent très timidement, ce qui fragilise la situation alimentaire caractérisée par des offres très limitées, une faiblesse des ressources ou sources de revenus pour les populations.

### APROSSA – Burkina

**Hauts Bassins** : La situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. On note une disponibilité des céréales, des légumes et fruits sur les marchés.

**Mouhoun** : La situation alimentaire des ménages demeure satisfaisante. La plus part des ménages arrive à s'offrir au moins les deux repas par jour et les prix des vivres sont toujours à la portée du consommateur moyen.

**Gourma** : La situation alimentaire dans la région reste satisfaisante malgré la faible disponibilité des céréales sur le marché et le niveau élevé des prix limitant l'accès des populations pauvres aux vivres. Néanmoins, on note une bonne disponibilité des stocks familiaux et des produits maraichers sur les marchés contribuant ainsi à l'amélioration du régime alimentaire des familles.

**Centre Est** : La situation alimentaire des ménages reste satisfaisante. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des stocks céréalières dans les ménages et sur les marchés à des prix accessibles pour les ménages.

**Sahel** : La situation alimentaire demeure satisfaisante. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées. Elle est renforcée également par un bon approvisionnement des marchés en produits maraichers et en tubercules.

**Centre Nord** : La situation alimentaire est jugée satisfaisante. En effet, grâce aux stocks des récoltes, les ménages assurent au moins les deux repas par jour. Le niveau d'approvisionnement des marchés communaux de la région est jugé satisfaisant. Les produits maraichers et les revenus tirés des sites aurifères renforcent la situation alimentaire des ménages vulnérables.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

Début avril, la campagne agricole est marquée par :

- une tendance à la baisse des activités de contre saison suite à la diminution des réserves en eau et à la remontée de la température
- la mise en valeur des périmètres irrigués rizicoles situés le long du fleuve, au titre de la campagne de saison sèche 2013
- et le démarrage des travaux de préparation des champs au titre de la campagne d'hivernage 2013.

La situation phytosanitaire reste calme. Pour les cultures de contre saison, le stade dominant est la récolte d'où l'abondance des produits maraichers sur les marchés avec comme effet, la baisse des prix (notamment pour l'oignon). En ce qui concerne le riz, on observe un début de récolte sur certains périmètres mais le stade dominant est la grenaison.

#### Mali

Les données de production céréalière de la campagne 2012-2013 validées et publiées confirment le bilan céréalière excédentaire. En effet, le communiqué du Conseil des Ministres du 21 mars 2013, indiquent que les productions céréalière et cotonnière ont enregistré des résultats satisfaisants par rapport à la campagne précédente. Le bilan céréalière prévisionnel 2012/2013 établi sur la base de la production obtenue, toutes céréales confondues, dégage un excédent de 1 534 710 tonnes. <http://www.essorml.com/communiqué-du-conseil-des-ministres.html>

La campagne de contre saison ou de cultures de décrue se poursuit au rythme du retrait progressif de l'eau, de la disponibilité en eau et des conditions sécuritaires dans les localités propices à l'activité. La période est marquée par la bonne disponibilité des productions maraichères.

Les préparatifs de la nouvelle campagne 2013 – 2014, ont commencé notamment à l'Office du Niger à travers l'élaboration du plan de campagne. Ainsi, ce plan projette de produire 737 465 tonnes de riz paddy, 337 307 tonnes de produits maraichers, 5 453 tonnes de maïs et de 24 500 tonnes de pomme de terre (le double de la dernière campagne).

Les conditions d'élevage restent actuellement satisfaisantes mais se dégradent peu à peu suite à la diminution de la valeur fourragère avec la lignification, au dessèchement progressif des herbacés et aux feux de brousse. L'état sanitaire et d'embonpoint des animaux sont bons dans l'ensemble.

#### Burkina

Le mois de mars a été marqué par des activités de contre saison et de maraichage dans les zones favorables. La poursuite de la reconstitution des stocks, les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols, l'entretien des fosses fumières, l'épandage de tiges, l'embouche, le petit commerce et l'artisanat dans certaines localités sont les activités dominantes de la période. Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein avec l'enlèvement du coton des champs vers les usines d'égrainage. Certains producteurs ont rejoint les sites aurifères dans certaines régions afin d'augmenter leurs revenus.

Le niveau des points d'eau est considérablement en baisse (voire l'assèchement) dans certaines localités, rendant ainsi difficile l'abreuvement du bétail. Les pâturages deviennent de plus en plus difficiles à cause des feux de brousse et de l'installation de la saison sèche. D'or et déjà, on note un déplacement des animaux vers les zones relativement fournies.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

### Niger

#### ▪ **Actions d'urgence :**

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens logés dans différents camps dans les régions de Tillabéry et Tahoua ;
- Distributions gratuites ciblées de vivres en faveur des populations très vulnérables du département de Tillabéry ;
- Cash transfert en faveur des populations très vulnérables.

#### ▪ **Actions de développement :**

- Poursuite des achats directs de 20 000 tonnes de mil auprès des producteurs par le Dispositif National de Prévention et de Gestion des Catastrophes à travers l'OPVN et ce, dans le cadre de la reconstitution du stock national de sécurité ;
- Renforcement des banques céréalières par les partenaires (CICR) ;
- Activités à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) dans les zones vénérables ;
- Campagne de vaccination et de déparasitage du bétail dans la région d'Agadez.

### Mali

#### ▪ **Actions d'urgence :**

- Appuis humanitaires alimentaires et non alimentaires aux populations affectées par la crise dans le nord du pays: *Afrique du Sud* > 4,5 milliards FCFA de vivres composés de 3 100 tonnes de maïs, 2 100 tonnes de sucre, 84 tonnes de lait et 60 000 bidons d'huile de 20 litres chacun pour les déplacées de Tombouctou, Gao et Kidal. *ONG GRAT et Christian Aid* > 26 tonnes de riz et 500 kits humanitaires (foyers améliorés, couvertures, seaux, nattes, bouilloires) pour un coût de 42 millions de FCFA aux ménages vulnérables de trois villages de la commune rurale de Konna. *Les Premières Dames d'Afrique* > important lot de dons composés de vivres et articles divers et une somme \$US 100.000 (40 millions FCFA) et d'autres biens.

#### ▪ **Actions de développement :**

- Journées du sésame et du fonio par l'IRD et ses partenaires (14-17 mars) ; à cette occasion 26 bénéficiaires ont été dotés d'équipements pour 200 millions de FCFA.

- Réunion préparatoire de la session du Comité du Codex sur les Contaminants dans les Aliments – ANSSA (27 mars).

### Burkina

#### ▪ **Actions d'urgence : Néant**

#### ▪ **Actions de développement :**

- L'organisation internationale Oxfam annonce que la région de Gao, au nord du Mali, fait face à une grave insécurité alimentaire causée notamment par le manque de céréales sur les marchés, l'augmentation des prix et l'isolement. Lire la suite sur <http://www.lefaso.net/spip.php?article53377>

- Situation alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest « Confirmation de bonnes récoltes mais la surveillance nutritionnelle reste de mise ». La production céréalière brute de la campagne 2012/2013 au Sahel et en Afrique de l'Ouest révisée en mars 2013 est estimée à 54,6 millions de tonnes. Lire la suite sur <http://www.lefaso.net/spip.php?article53394>

#### ▪ **Forum sécurité alimentaire :**

- Atelier d'information sur la Charte de prévention et gestion des crises alimentaires le 15 mars 2013. Atelier organisé par le SPONG avec l'appui technique et financier d'OXFAM dans le souci de disséminer les contenus de la nouvelle Charte et du rapport de suivi.

- L'agriculture burkinabè au centre d'un Forum dans l'Ouest de la France. Statut de l'agriculteur, financement de l'agriculture et de l'élevage, souveraineté et sécurité alimentaires au Burkina Faso, trois thèmes inscrits au menu du Forum organisé les 16 et 17 mars à Laval, en Mayenne, par l'Union des Burkinabè du Grand Ouest de la France (UBGOF) en collaboration avec le comité de jumelage Laval-Garango. Lire la suite sur <http://www.lefaso.net/spip.php?article53446>

## 5- Actions menées par Afrique Verte :

### AcSSA – Niger

#### Formations :

#### **Techniques de fabrication et d'utilisation du compost :**

Say Kollo : 2 sessions à Sébéri et Sékoukou à 10 productrices

Tillabéry : 2 sessions à Mara et Dia Dia à 10 producteurs

#### **Techniques de négociation:**

Say Kollo : 1 session à Say à 20 formatrices

**Atelier de mise en relation des formatrices et des producteurs :** A Say le 19/03/13, 21 participants dont 5 producteurs

#### **Atelier de restitution du diagnostic sur les Banques de Céréales (BC) :**

Say Kollo : 1 session le 16/03/13 à Say, 31 participants  
Zinder : 1 session le 26/03/13 à Mirriah, 25 participants

#### Appui/conseil :

- Suivi des activités des banques d'intrants
- Suivi de la production des Unités de Transformation (UT) et appui à la commercialisation,
- Appui aux fédérations dans la tenue de la comptabilité, le suivi des transactions, la gestion des stocks
- Suivi de la réalisation des contrats signés au cours des bourses nationales et à la bourse internationale de Ouagadougou,
- Suivi des activités de compostage au niveau des Organisations Paysannes (OP)

### AMASSA – Mali

#### Formations :

#### **Renforcement institutionnel et organisationnel**

Session à Bandiagara sur la structuration coopérative pour 24 participants.

2 sessions sur les principes coopératifs pour 25 participants à Koutiala et 24 participants à Koro.

#### **Amélioration qualité céréales**

2 sessions, stockage et conservation des semences pour 28 participants à Koutiala et techniques post-récoltes pour 24 producteurs de Koro.

#### **Actions commercialisation :**

Exécution contrats P4P PAM : UCPTC Koutiala 200 tonnes mil/sorgho; 6 tonnes niébé; OP Koro (Tendely et Tagari) : 184 550 t mil et 3 t niébé.

Transaction : 80 tonnes de sorgho et 20 tonnes de maïs entre un privé de Koutiala et une association d'immigrés de Kayes pour 17 900 000 FCFA

Commercialisation de 1,977 tonnes de produits transformés pour une valeur de 1 922 100 FCFA par UT Bamako.

Transaction de 5,344 tonnes semences certifiées R1 mil Toroniou entre des OP de Koro et un opérateur privé de Bamako à 1 870 400 FCFA.

#### Appui/conseils :

- Accompagnement OP/UT dans la commercialisation (exécution des contrats, suivi des stocks), la gestion des stocks de matières premières ;
- Suivi des groupements financés au niveau du CAEC,
- Suivi des remboursements des prêts contractés (OP, UT) et assistance aux déplacés du Nord.

### APROSSA – Burkina

#### Formation :

**Formation sur le recyclage des paysans formateurs :** Du 19 au 23/03 à Dédougou. Ont pris part à la formation 08 acteurs dont 03 femmes.

**Formation des formateurs paysans en technique d'animation et d'apprentissage des adultes en langue :** Du 21 au 23/03 à Dori. Ont pris part à la formation 09 formateurs paysans

**Atelier sur la vie associative :** Du 22 au 23/03 à Kaya. Ont pris part à l'atelier 25 responsables de 24 OP dont 4 femmes.

**Gestion démocratique au sein des OP :** Du 14 au 16/03 à Dori. Ont pris part à la formation 30 participants dont 06 femmes venues de 17 O.P

**Ateliers d'information et de sensibilisation de la filière fonio (13/3)** pour le compte du projet IRD/APROSSA. Ces ateliers ont eu lieu à Sideradougou, Banfora, Orodara et Bobo-Dioulasso.

#### **Commercialisation :**

Transaction de 39 sacs de 60 kg de fonio pilé d'une valeur de 697 500 FCFA entre les UT de Bobo, Ouaga et les opérateurs de Bomborokuy, Péni, Toussiana, Kourinon et Lidara.

12 UT de Ouagadougou ont pris part à la rue marchande de la 23<sup>ème</sup> édition du FESPACO sous le thème « Cinéma africain et politiques publiques en Afrique » (23/2 > 2/3). Le chiffre d'affaire est estimé à 2 664 875 pour 1809 kg de produits transformés vendus.

2 UT ont pris part à la FIARA (Dakar, Sénégal).

Tenue de la Bourse Régionale aux Céréales (4/4). Résultats :

- Offre de vente : 4234 tonnes
- Offres d'achat : 260 tonnes
- Contrats signés : 07

Les différentes offres témoignent la disponibilité des stocks au niveau des ménages et sur les marchés.

#### Appuis conseil :

- Suivi des dossiers de crédit ;
- Réhabilitation des magasins de stockage ;
- Suivi de la reconstitution des stocks de semences ;
- Mise à jour du site des Banques de céréales.